

Solidarité : un couple de Clères héberge une famille de réfugiés tchétchènes

Clères. Engagé au sein de Welcome Rouen, un couple héberge depuis quelques jours des parents venus de Tchétchénie et leurs cinq enfants.



Publié par Paris-Normandie



PUBLIÉ LE 24/12/2019 À 11:30



MIS À JOUR LE 24/12/2019 À 11:30



▲ Premier dîner clérois avec Frédéric Peltier pour la famille tchétchène et un récit signé Laurette Mas-Camille. (Photos Paris Normandie)



01 / 02



Membres de l'association Welcome Rouen, Frédéric Peltier et sa compagne la romancière Laurette Mas-Camille, accueillent depuis le dimanche 15 décembre une famille tchétchène dans une dépendance de leur propriété cléroise.

« L'association propose un hébergement à ceux qui sont encore à la rue en attente de leur régularisation. Sans distinction religieuse ou politique, elle a un seul but : un toit pour les réfugiés », explique le couple investi depuis cinq ans déjà dans l'accueil de migrants.

La famille tchétchène, passée d'abord par la Pologne, est en attente d'une décision sur sa demande d'asile. Le contrat avec Welcome prendra fin en juillet 2020.

« La maman et les cinq enfants ne parlent que quelques mots de français, le papa a tout à apprendre. Ils ont de la famille à Rouen, où les fillettes de 9 et 7 ans, Imam et Irsana, sont scolarisées aux Sapins. Leur frère, Islam, 12 ans, devrait rejoindre le collège de Clères. Bilal, leur petit frère, n'a qu'un an et demi. La dernière, Fatima, née à Rouen il y a un mois

et demi, a été opérée le 17 décembre d'une fente palatine », détaille Frédéric, qui leur a concocté un repas de fête.

Un livre témoignage

De son côté, Laurette Camille-Mas vient de publier *Invictae*, témoignage bouleversant d'une jeune réfugiée ayant échappé à la cruauté des hommes. Elle a couché sur le papier l'incroyable odyssée d'Aramata, cette jeune Ivoirienne qui a donné naissance à un bébé en France. « Un récit qui changera peut-être le regard que nous portons sur les migrants ou réfugiés, dont nous ne savons presque rien. On est réfugié parce que la vie vous y oblige, c'est une douleur subie. On est migrant parce qu'on l'a décidé, c'est un choix », indique la romancière. Pour son 11e ouvrage, elle a choisi pour titre le mot latin *invictae* « qui signifie invaincues, invincibles, indomptables, victorieuses, infatigables... »